

Lundi 6 septembre 2010

# l'étincelle\*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

*pour la construction d'un parti des*  *travailleurs communiste révolutionnaire*

## Le 7 septembre : engager la contre-offensive !

Samedi dernier, cent mille personnes ont défilé dans tout le pays contre la politique raciste du gouvernement. Pas question de laisser celui-ci s'en prendre aux plus démunis en désignant les Roms ou les sans-papiers comme boucs émissaires d'une situation sociale dramatique dont il est le principal responsable.

Car si le gouvernement se distingue sur le terrain du racisme le plus crasseux au point de faire réagir même le Vatican ou les Nations Unies, c'est pour faire oublier qu'il est en train de faire les poches de tous les travailleurs. En commençant par liquider nos retraites.

Bien sûr, les ministres y sont allés de leur baratin. En « gentlemen cambrioleurs », ils ont doctement expliqué qu'il fallait travailler plus longtemps, aggraver la décote et repousser l'âge de départ pour « *sauver le système par répartition* ». Mais n'est pas Arsène Lupin qui veut : ces messieurs veulent apparaître préoccupés par le déficit des retraites alors même qu'ils en ont coupé les recettes !

### La délinquance patronale

Car plus les caisses de retraites s'appauvrissent, plus la bourgeoisie s'enrichit... et vice versa. Non seulement depuis vingt ans les cotisations patronales n'ont pratiquement pas augmenté (elles ont en fait baissé si on tient compte de l'inflation), mais une grande partie d'entre elles sont désormais exonérées, voire purement et simplement impayées. Oubliés les discours sur la tolérance zéro face à la délinquance en col blanc !

En jetant des centaines de milliers de salariés à la rue avec la bénédiction de l'État, le grand patronat n'a cessé d'augmenter le nombre des chômeurs, et donc de diminuer le nombre de cotisants salariés. Quant à ceux d'entre nous qui ont un emploi, leur cotisation retraite est aussi réduite que leur salaire...

### Nos revendications

Sauver le système de retraites – puisqu'on nous dit qu'il est en danger - c'est en finir avec le chômage, la précarité et les bas salaires.

*C'est pourquoi nous devons exiger :*

- *Le retrait pur et simple de la réforme actuelle et de toutes les précédentes, pour revenir à une retraite pleine à 60 ans après 37,5 ans de cotisation pour tous*
- *L'augmentation de tous les salaires d'au moins 300 € par mois, l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous.*

Vaste programme ? Indéniablement, comparé aux timides revendications de la gauche ou des principaux syndicats qui réclament des « négociations » dont on sait qu'elles seront bidon. Mais ces mesures d'urgence ne sont pourtant que le minimum qui permettrait aux travailleurs de conserver leur niveau de vie.

Il ne faut pas s'y tromper : le patronat et les gouvernements à son service ont déclenché une véritable guerre sociale contre la classe ouvrière. Les plans de rigueur qui touchent un à un tous les pays européens signent le début d'une offensive redoublée. Mais l'issue d'un tel conflit n'est jamais certaine, et on a vu dans l'histoire bien des armées parties la fleur au fusil rentrer à la maison la queue entre les jambes.

### Après le 7

A propos de la journée de grèves et de manifestation du 7 septembre, Woerth, pourtant mal placé pour jouer les matamores, a déclaré que « *ce n'est pas ça qui peut faire changer la réforme des retraites* ». La méthode Coué, sûrement. Car il sait bien que la réussite du 7 incitera les salariés à engager sérieusement le combat contre sa réforme et plus généralement contre toute la politique de casse sociale menée depuis des années.

C'est en tout cas dans cet esprit qu'il faudra participer aux grèves et aux manifestations du 7 septembre. Certainement pas pour « faire pression » avec quelques manifestations plan-plan sur le débat parlementaire qui s'ouvre et espérer obtenir des cacahuètes... et plus sûrement rien du tout. *Mais pour redonner du courage à tous les hésitants, préparer les indispensables luttes à venir et discuter d'un véritable plan de mobilisation vers la grève générale.*

## Retraites : début d'une lutte prolongée ?

Pour stopper les attaques sur nos retraites, plusieurs syndicats du Technocentre appellent à un rassemblement mardi 7 septembre à 10h dans le hall de la Ruche pendant les 20 mn de pause. Un appel à la grève est aussi lancé à partir de 13h pour se joindre à la manifestation parisienne à 14h.

Il faut qu'il y ait beaucoup de monde. Et si le 7 est un succès, il faut d'autres initiatives dès le lendemain. Les journées d'action tous les mois, on a déjà donné : le gouvernement s'en moque.

## Bus : Renault doit changer de ligne

Face au mécontentement des usagers, la direction a gelé son projet de réorganisation des lignes de bus desservant le TCR. Un bon début !

Il faut maintenant qu'elle revienne en arrière et augmente le nombre de bus, au lieu de faire des économies sur le dos de salariés.

## SDRP : Après moi le déluge

L'été a décidément été froid. Après le gel de la réorganisation des bus, certains déménagements prévus sont aussi gelés. Manque de place, d'infrastructures... La direction aurait-elle enfin compris que le TCR n'est pas extensible ? Comprendre les problèmes après les avoir créés, cela devient une – mauvaise – habitude.

## Une avance qui ne règle rien

Suite aux bons résultats du groupe du 1<sup>er</sup> semestre, la direction va donner une avance sur la prime d'intéressement 2010. En fait, cette avance sur la prime est habituelle. Pas de quoi crier victoire. Et cela ne compense ni la perte de la prime d'intéressement, ni le blocage des salaires en 2009.

Les primes ont montré qu'elles sont aléatoires. Une augmentation des salaires de base d'au moins 300 €, ça c'est durable !

## Du provisoire qui dure

Asteria et Pluton sont dans un si piteux état que des travaux de réhabilitation ont dû être lancés. D'où de multiples nuisances pour les occupants : bruit, poussière, coupures de climatisation...

Cela aurait été si simple de programmer ces travaux avant l'arrivée d'une partie de la DSIR en mai. Et surtout de supprimer ces modules provisoires qui datent de ... 1999 !

## Entreprise céphalophage

« Savoir être » : tel est le nouveau mot d'ordre de Renault. La priorité n'est plus de savoir ou de savoir faire mais, dans une entreprise en perpétuel changement, d'avoir la « docile attitude ».

Le nouveau code de conduite : l'implication, la confiance, la solidarité... dans les objectifs fixés par la direction, bien sûr. Un discours qui finira bientôt par ressembler à celui des sectes.

## Une Hay qu'on peut sauter

Encore une ! La direction lance en septembre une nouvelle enquête management et motivation. Après ISR, c'est la société Hay qui s'y colle. Le but : nous « comparer aux entreprises hautement performantes et accélérer la transformation de Renault ». En gros : niveler par le bas les conditions de travail et identifier les secteurs où elle peut augmenter la pression.

L'enquête est facultative. Dont acte.

## Un incendie peut en cacher un autre

La direction s'est fait l'écho de l'incendie qui a ravagé fin août un entrepôt de l'ILN (ex-CKD) de Grand Couronne. Elle s'est faite plus discrète sur sa menace de fermer le site, qu'elle ne juge pas assez performant, d'ici la fin du bail avec le port de Rouen en 2014.

Les 400 salariés du site sont prévenus et priés d'augmenter rapidement leur « performance ». Du chantage ? Beaucoup plus destructeur que les incendies : la course au profit.

## L'île aux trésors

Un nouveau projet d'aménagement de l'île Seguin a été dévoilé cet été avec galeries d'art, complexe de cinémas, fondation Cartier ou hôtel de prestige... Mais rien sur le lieu de mémoire des anciennes usines Renault, symbole du mouvement ouvrier, réclamé par d'anciens ouvriers de l'île regroupés dans l'association ATRIS.

Renault, qui possède toujours 1000 m<sup>2</sup> sur l'île, et la ville de Boulogne se renvoient la balle. Les deux voudraient bien ne plus entendre parler du mouvement ouvrier, même dans un musée. Mais il est toujours bien vivant. La preuve !

## Renault nie, renie et rerenie

Depuis la vague de suicides au Technocentre en 2006-2007, plusieurs actions en justice ont été engagées par les familles pour faire reconnaître la responsabilité de Renault. Condamné dans deux suicides, Renault a fait systématiquement appel.

Le 23 septembre a lieu, au TASS de Versailles, l'audience sur une éventuelle faute inexcusable de Renault à l'encontre d'Hervé Tizon, qui s'est noyé début 2007 dans le bassin de rétention du TCR.

Un enjeu pas seulement juridique : le travail tue car des salariés sont mis dans certaines situations. Et ces situations sont loin d'avoir disparues.